

ouvrira de nouveaux débouchés commerciaux aux deux pays mais nécessitera une intensification des efforts de commercialisation.

3.3 PRODUCTION INTÉRIEURE

Depuis 1977, la pêche constitue un des secteurs les plus dynamiques de l'économie du Mexique. Alors que le PIB global a augmenté selon un taux annuel moyen de 4,3 % de 1977 à 1990, le taux de croissance du secteur de la pêche a été de 13,4 % durant la même période. La part de la pêche dans le PIB global est passée de 0,24 % en 1977 à 0,31 % actuellement.

Officiellement, le pays est divisé en cinq zones de pêche établies en fonction des caractéristiques physiques et géographiques (voir la carte) :

La région Pacifique Nord (Baja California, Baja California Sur, Sonora, Sinaloa) qui comprend 53 % du littoral mexicain est la région la plus productive, avec 43 % du potentiel national de prises. En outre, en raison de la présence de courants froids, c'est la seule région qui se prête au développement de la sardine, de l'anchoix et du thon, considérés comme des prises de haute valeur. Environ 67 % de la production intérieure totale proviennent de cette région.

La région Pacifique Centre Sud (Nayarit, Jalisco, Colima, Michoacan, Guerrero, Oaxaca, Chiapas) qui comprend 20 % du littoral mexicain et 10 % du plateau continental représente 37 % du potentiel national des prises. Cette région répond surtout à la demande locale et nationale, et assure 9 % de la production totale.

La région Nord du Golfe (Tamaulipas, Veracruz) représente 11 % du potentiel des prises, principalement sous forme de crustacés et de mollusques, et compte de nombreuses lagunes de grande superficie. Elle est le plus important fournisseur de produits de consommation courante destinés au marché intérieur et assure 11 % de la production totale.